

# LE COURRIER DES AMIS



## CONTENU

L'actualité du musée cet automne

Un peu de lecture

Le soutien des Amis au musée

Activités confinées



Vue sur la palissade de verre. Automne 2008. Scénographie réalisée par le jardinier, paysagiste et botaniste Gilles Clément.  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Cyrille Weiner

## AU MUSÉE CET AUTOMNE

À l'occasion de la célébration de 300 ans d'hydrographie française, le SHOM (Service hydrographique et océanographique de la marine) et le musée du quai Branly - Jacques Chirac s'associent pour une journée d'étude consacrée à l'hydrographie dans les eaux « extra-européennes ». Cette journée est placée sous le haut patronage de la ministre des Armées, madame Florence Parly.

RDV en direct le jeudi 19 novembre de 9h45 à 17h30 sur la chaîne YouTube du musée [ICI](#)  
Programme et infos [ICI](#)

## UN PEU DE LECTURE

Suite au succès de la visioconférence de Christophe Moulherat sur l'utilisation de la tomodensitométrie au musée, retrouvez l'un de ses articles sur les techniques de datation des œuvres :



ARTICLE PAGE 7 DISPONIBLE [ICI](#)

## EN 2003, LA SOCIÉTÉ DES AMIS PARTICIPE À LA RESTAURATION DU MÂT KAIGET SELIGMANN

Longtemps exposé au musée de l'Homme, le mât Kaiget est aujourd'hui présenté dans le hall d'entrée du musée du quai Branly. Il s'agit de l'un des plus anciens mâts qui subsistent de l'art totemique de la Côte nord-ouest de l'Amérique. Façonné vers 1850 ou 1867, il est en cèdre rouge, mesure seize mètres de haut et présente un style archaïque des mieux travaillés. Acquis par Kurt Seligmann à Hagwelget, village indien de Colombie britannique, à la suite de transactions avec les représentants du clan, ce mât totem entra dans les collections du musée de l'Homme en 1939. Le clan dont est issu le mât Kaiget vivait au bord de la rivière Bulkey, affluent du fleuve Skeena et le mât trouvait sa place en face de la « maison aux yeux multiples » qui appartenait au chef du clan, Gitem-skanees, « l'Homme de la montagne », issu de la phratrie Laksilyu. Ce dernier fit élever le mât car il croyait être apparenté à la femme du chasseur immolée dès le début du mythe de Kaiget dont s'inspirent les figures du totem. Un travail de restauration et de mise en valeur a permis au musée du quai Branly de se doter d'une pièce hautement importante et enrichissante au profit des collections du musée.

Le village Hagwelget, d'où provient le mât, était habité non par des Gitskens, mais par des indiens Carriers, tribus d'arrière-pays ayant une tradition de nomadisme récente et parlant l'Athapascan. Bien qu'ayant une langue différente de celle de leurs voisins les Gitskans, ils avaient déjà adopté vers 1850 le mode de vie de ces derniers ; cependant ils avaient aussi subi certaines influences des Kwakiutls et des Tlingits, tout en gardant quelques éléments de leur propre tradition. Ils se mariaient souvent avec des Gitskans, participaient à leurs fêtes et réciproquement.

Les cinq fratries matrilineaires de ces Carriers étaient toutes représentées dans leurs deux villages principaux, Moricetown et Hagwelget.

Le mât Kaiget montre bien le mélange des deux traditions : Gitskan quant au concept même du mât et Carrier quant au mythe dont relèvent les personnages qui y figurent.

**André DELPUECH**  
Ancien responsable de l'Unité patrimoniale des collections Amériques du musée  
*Texte rédigé en 2003*



Colombie Britannique. Fin du XIX<sup>e</sup>. Dimension hauteur : 16 m.  
Matériau : cèdre rouge. n° inv. 71.1992.55.1  
© musée du quai Branly - Jacques Chirac, photo Patrick Gries

### ACTIVITÉS CONFINÉES : PROGRAMME DE VISIOCONFÉRENCES

- \* Présentation d'une sélection d'artistes de la foire AKA - Armelle Dakouo - 13/11 à 17h30
- \* Préserver les biens culturels : matériaux, environnement et réponses - E. Kissel - 17/11 à 18h
- \* Le parcours permanent rénové du musée Cernuschi - M. Bellec - 18/11 à 10h30
- \* Art rupestre au Sahara et en Afrique du Sud - G. Beaujean - 23/11 à 12h30